

témoignage vivant que Marie est vraiment dans notre religion la *Mère de toute grâce*, protectrice de l'enfance, santé des infirmes, secours de toute âme chrétienne et modèle fini de perfection religieuse.

A chaque pèlerinage qui nous arrive, chacun de nous fait le vœu secret de voir la main de Marie se montrer puissante, d'une manière plus visible par quelque miracle éclatant. Elle est juge de l'opportunité de ses dons, mais je crois qu'aujourd'hui notre désir est encore plus grand, à la vue de tout ce monde qui prie, chante avec tant de ferveur et avec un je ne sais quoi de plus touchant qui s'exhale comme une prière plus subtile de l'âme de ce monde si varié.

Le *deuxième* pèlerinage est le pèlerinage traditionnel de la paroisse des Trois-Rivières, fidèle à sa visite du premier dimanche du mois.

C'est aujourd'hui le 4 juillet. Nos voisins, les américains, fêtent avec grand tapage de pétards l'anniversaire de la déclaration de leur indépendance. Bien longtemps avant cette date, le 4 juillet 1634, Laviolette abordait aux Trois-Rivières.

« Trois-Rivières jusque là n'avait été qu'un poste de traite, où se donnaient rendez-vous les Algonquins, les Attikamigues et les Montagnais. Nous avons vu les Récollets s'y rendre, et même y séjourner pendant des années entières, dans le but de donner les secours religieux aux Français et aux Sauvages. Comme l'endroit semblait avantageux pour y installer des Français, Champlain chargea le Sieur de Laviolette du soin d'y construire un fort et une habitation. Ce fut le 4 juillet 1634 que Laviolette accompagné de quelques artisans français, mit pied à terre à l'embouchure du Métabéroutin, aujourd'hui le Saint Maurice. Ils se mirent aussitôt à l'œuvre et la ville de Trois-Rivières était fondée. (M. E. Dionne : Samuel de Champlain, Tome II page 351.)

Le R. Père Supérieur a rappelé ce fait à nos pèlerins d'aujourd'hui pour raviver en eux une plus grande dévotion à la Sainte Vierge, pour continuer celle dont étaient certainement animés les compagnons de La Violette.

Le *Troisième* pèlerinage trifluvien de juillet fut celui des Enfants des Ecoles venus ici par un bel après-midi de vacances.